DOSSIER PÉDAGOGIQUE POUR….

LA RUÉE VERS L'OR

Charles Chaplin (USA / 1925 / 72')

L'ARTISTE, SA VIE, SON ŒUVRE, des éléments de connaissance

Charles Chaplin naît le 16 avril 1889 à Londres, il meurt le 25 décembre 1977 durant son sommeil.

Hannah Hill, met au monde Charles Spencer Chaplin, le soir du 16 avril 1889 à Londres, elle a déjà un fils de quatre ans, Sydney.
Enfant vagabond – de parents comédiens et chanteurs, dans des cabarets de première zone – un père alcoolique qui mourra en 1901 à l'âge de trente-sept ans d'une cirrhose du foie –. Enfant livré à la débrouillardise très jeune, dont la recherche d'argent, de nourriture, de logement rythment son quotidien - séparé de sa mère en 1896 et placé à l'Assistance publique.

La jeunesse de Chaplin constitue la matrice de son univers cinématographique : personnage de vagabond, instinct de survie, importance de la nourriture dans ses films. Chaplin relie l'anecdote du mouton cherchant à s'échapper de l'abattoir, au fondement de son regard de cinéaste : "Je riais de voir la bête sauter et s'affoler en bêlant, tant cela semblait comique. Mais quand on l'eut rattrapée et ramenée vers l'abattoir, la réalité de cette tragédie m'accabla [...]. Je me demande si cet épisode ne contenait pas en germe mes futurs films : la combinaison du tragique et du comique." *Histoire de ma vie, 1964, Robert Laffont, 2002*

Premiers pas sur les planches au Music-hall à l'âge de cinq ans. 1913 Charles Chaplin quitte Londres pour une dizaine d'années. Chaplin part en tournée aux USA avec la compagnie Karno – Fred Karno combine l'art de la pantomime, qui date du XVIIIe siècle, et l'agilité des clowns. Chaplin découvre l'Amérique. 1915, Chaplin tourne son premier film. Les distributeurs baptisent le personnage "Charlot".

"On dit aujourd'hui Chaplin comme on dit Vinci, ou plutôt Charlot comme on dit Léonard..."

Jean-Luc Godard

QUELQUES UNS DE SES FILMS

16 août 1925 : première mondiale de *La Ruée vers l'or* à New York.
1926 : début du tournage du *Cirque*. Janvier 1928, première mondiale du *Cirque* à New York. Le 28 août, mort de sa mère Hannah Chaplin. Le 27 décembre, début du tournage des *Lumières de la ville*. Fin du tournage 1930.
1935 : *Les Temps modernes*.
1940 : *Le Dictateur*.
1942 : sortie d'une nouvelle version de *La Ruée vers l'or.*

QUELQUES REPÈRES DANS L'HISTOIRE DES ARTS

➤ L'invention du cinéma : 1895

Les frères Auguste et Louis Lumière déposent le brevet du Cinématographe en mars et organisent la première représentation publique et payante dans le salon indien du Grand Café à Paris.

➤ Un nouveau genre au cinéma

Le **burlesque** prend sa source dans le cirque, le vaudeville et le music-hall. C'est un genre qui s'impose dès 1910.
Aux USA, la première grande star du muet est Mabel Normand.
En France, l'idole du public est Max Linder. Ses attributs fétiches sont : le chapeau haut de forme et la canne. Max Linder a réalisé entre autres *Sept ans de malheur* et *L'étroit mousquetaire*.
A partir de 1915, début de l'âge d'or du burlesque : La société Keystone tourne près de deux films par semaine bien qu'ils coûtent cher en raison des nombreuses acrobaties et cascades. Mack Sennet devient le maître du burlesque (utilisation du personnage créé par Max Linder et recours à des acteurs doués pour le mime). Mack Sennet tournera plus de 1500 films entre 1915 et 1935.
Des acteurs tels Fatty Arbuckle, Charlie Chaplin et Buster Keaton deviennent populaires. Joseph-Francis Keaton (alias « *Buster* / casse-cou ») vient du vaudeville (comédie construite sur des malentendus) et Charles Chaplin de la pantomime (art de la gestuelle, sans parole) anglaise. Charlie Chaplin campe son personnage de Charlot, le petit vagabond des années 20.
Chaplin se forme à l'école du burlesque aux méthodes de Mack Sennett inspirée de la commedia dell'arte. Chaque personnage est caractérisé par le costume et le maquillage comme ceux de Polichinelle, d'Arlequin et de Pierrot, l'expression est fondée sur le geste, l'accumulation de gags et de trucages, on assiste à la multiplication des figurants au trait caricatural.

➤ Du muet au parlant.

Le cinéma parlant intervient en 1927
Très vite la musique accompagnera les images. Elle sera jouée dans la salle, pendant la projection, souvent par un pianiste. Elle représentera un fond sonore permettant au spectateur de ressentir le rythme du film, l'intensité des émotions traduites dans le film. Un répertoire de musique sera peu à peu élaboré, composé de pièces classiques (par exemple : la danse hongroise N°5 de Brahms dans *Le Dictateur* de Charlie Chaplin)et de compositions adaptées au film pour accentuant certains effets.
Dans les années 30, la musique va se mixer avec les bruitages et les dialogues.
Premier film sonore *Sous les toits de Paris* de René Clair en, 1930
Les Lumières de la ville, dernier film muet de Charlie Chaplin (1930)
Chaplin qui compose la plupart des musiques de ses films, intégrera la parole, en 1935, dans les temps modernes avec la fameuse chanson en charabia.

Propositions pédagogiques :

Choisir quelques extraits du film et faire observer les effets produits de la musique sur les images.
Choisir une séquence du film et faire coller à la séquence un extrait musical puisé dans un répertoire de classe. Ce répertoire peut être élaboré préalablement, chaque extrait peut porter une petite description en terme d'effets produits (rythmes, sonorité, impressions, etc.)
Créer une bande-son pour une séquence. (Un logiciel possible : Audacity).
Repérer dans la séquence des petits pains, comment la musique influe sur la pantomime de Charlot.

D'UNE OEUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE À L'AUTRE

Max Linder (1883-1925)
Harold Lloyd (1893- 1971)
Buster Keaton (1895-1966), *Le Mécano de la Général*
Jacques Tati (1907-1982), *Mon oncle*,1958, sonorisé sans dialogue, *Les Vacances de Monsieur Hulot*, 1953
Pierre Etaix (né en 1928), cinéaste, graphiste. Il rencontre Jacques Tati en 1954 pour lequel il travaille durant 4 ans comme dessinateur et gagman à la préparation de son film *Mon oncle. Il réalise* 700 dessins préparatoires pour ce film.

Quelques liens et ouvrages :

http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ruee-or.html
http://www.histoiredesarts.culture.fr/
http://www.charliechaplin.com/fr
http://www.youtube.com/watch?v=xoKbDNY0Zwg La danse des petits pains
http://www.youtube.com/watch?v=ZUpiD8vEw2Y&feature=related Charlie Chaplin et Buster Keaton
http://www.tativille.com/
Charlie Chaplin, Cahiers du cinéma, Jérôme Larcher.
A table avec Charlie Chaplin, 60 recettes vagabondes, Claire Dixsaut, AgnèsViénot éditions.

LA RUÉE VERS L'OR AU CINEMA, PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

1. AVANT LA PROJECTION

Trois supports : la carte postale – l'affiche du film – « Mon cahier du cinéma »
(Cf. doc joint / Éléments à insérer dans le cahier, le classeur ou le porte-vues d'histoire des arts)

› La carte postale fournit des éléments d'identification de l'œuvre qu'ils vont découvrir au cinéma. Quelques photogrammes permettent aux élèves de suggérer des hypothèses sur ce qu'ils vont voir du film. Quelques éléments du résumé de l'histoire peuvent être

› L'affiche du film, peut être un support de lecture permettant aux élèves de prélever des indices visuels. En s'appuyant sur le « Cahier de notes sur... », donner des éléments de compréhension de la genèse du film, *La Ruée vers l'or*. Les élèves pourront faire des recherches documentaires sur cet événement qui a marqué l'Amérique au milieu du XIXe siècle.

› Le Cahier du cinéma pour l'élève (« Mon cahier d u cinéma »joint au dossier en pdf)

Les élèves s'approprient leur cahier du cinéma. Ils peuvent renseigner certains éléments à l'aide de la carte postale et de l'affiche avant de se rendre au cinéma.
Le cahier du cinéma est complété en classe, après la projection, par les mots-clés que l'enseignant(e) fait émerger des échanges oraux avec les élèves. Les élèves y notent leurs impressions. Ils l'enrichissent de documents visuels qu'ils collectionnent autour du film, de Charlie Chaplin, d'autres films ou d'autres œuvres vues ou abordées en classe.
Une frise chronologique permet d'inscrire quelques repères dans l'histoire des arts. Les élèves peuvent y coller une vignette, un photogramme du film vu, ajouter quelques références d'œuvres suggérées plus bas.

Dans le cahier d'histoire des arts, les élèves peuvent glisser :

› la carte postale
› l'image de l'affiche
› Le format A4 "cahier du cinéma
› Des impressions après le film
› un collage
› des éléments de connaissance (l'artiste son œuvre, d'autres artistes, d'autres références d'œuvres dans d'autres domaines artistiques, etc.)

2. EN CLASSE

› LES MOTS DU FILM

Partager ses émotions
Dire ce que l'on imaginait du film à la lecture du titre et de l'affiche, les écarts, les similitudes ;
Restituer les thèmes forts qui ont touché, ému, surpris ;
Raconter une scène qui a le plus marqué son esprit
Retenir un vocabulaire lié au film.

Dégager avec les élèves, les ***mots-clés de l'œuvre***. Ces mots permettent de caractériser le genre, d'identifier les paramètres plastiques de l'œuvre.
Quelques mots-clés : Cinéma burlesque – pantomime, art de la gestuelle - cinéma muet – noir et blanc – fiction /réalité – gags – trucage – histoire d'amour et conte de fées – vagabond – Charlot et ses attributs, (lire l'extrait de Charlot vu par Chaplin, plus bas) -
La faim et la nourriture – les animaux, leur fonction, les métamorphoses – les objets et leur transformation - les chutes

Le comique de Chaplin
Au cycle 2 : relever quelques séquences du film, qui font rire. Expliciter ce qui fait rire et pourquoi, les ingrédients que Chaplin utilise pour faire rire.

Le scénario
Le contexte – les lieux - la vie quotidienne

› LES GRANDS SUJETS DU FILM

Le personnage de Charlot.
Lire et retenir des extraits de Charlot vu par Chaplin, in Le Petit Provençal, 1931 *: Charlot, une petite silhouette pathétique, mal vêtue, un chapeau melon cabossé, un pantalon-sac, de grandes chaussures et une canne prétentieuse. Oui, cette canne est vraiment importante pour mon personnage. (…) avec elle, je défie le destin. Ce pauvre petit être, craintif, chétif, mal nourri que je représente à l'écran, s'élève au-dessus de ses souffrances, il se refuse à accepter la défaite.*

La gestuelle, les mimiques
L'art du mime et de la pantomime. Faire observer par les élèves les effets produits du jeu de la pantomime : qu'est-ce qui fait croire qu'une semelle de chaussure et ses clous géants est un mets délicieux : le raffinement du geste, les mimiques
Le détournement d'objets : la fourchette dans la danse des petits pains
les métamorphoses.

Le traitement du corps, visage-chaussure dans la danse des petits pains
Il y a deux chaussures dans le film, celle qu'on mange et celles qui dansent. La première est une vraie chaussure qui est prise pour de la nourriture et la seconde de la nourriture prise pour une chaussure. En réalité la danse des petits pains évoque une figure féminine, Merna, l'écuyère du Cirque dans sa tenue de ballerine.
Les métamorphoses, exemple de Charlot transformé en poule
Le traitement de la nourriture dans le film
Le burlesque dans le cinéma
Le comique du cinéma de Charlie Chaplin, le comique du cinéma de Buster Keaton,
cinéma muet, cinéma comique, burlesque. « le burlesque », tenter une définition. L
Le burlesque fondé sur le muet
Le burlesque, le comique dans la littérature
Lire des petites comédies de grands auteurs :
Molière
Pierre-Henri Cami, auteur burlesque, admiré par Max Linder et par Charlie Chaplin, considéré par ce dernier comme le plus grand humoriste *in the world. « Pardon Monsieur, aimez-vous les enfants ? _ Je n'en ai jamais mangé.... mais enfin.... avec plaisir.... ».*
Pierre Albert-Birot (1876-1967) et sa poésie aux onomatopées burlesques.

Pierre Albert-Birot, Poésie 1916-1924, La lune ou le livre des poèmes, Edition Rougerie.

Jean Tardieu (1903-1995), et le môme néant
Boby Lapointe (1922-1972)
Pierre Gripari (1925-1990), *Sept farces pour écoliers*, mars 2012 chez Grasset

› CHARLOT VU PAR ....

Blaise Cendrars raconte qu'en 1915, un permissionnaire de retour du front rit toute une nuit en évoquant les aventures du bonhomme à la canne. Le jour où Blaise Cendrars vit Charlot au cinéma, un jour de permission, ce fut une émotion.

Fernand Léger (1881, Argentan – 1955, Gif-sur-Yvette). Peintre de la vie moderne des années 1920 – 1930. Entraîné par Apollinaire, Fernand Léger découvre Charlot pendant une permission du front (première guerre mondiale). Fernand Léger intègre à ses compositions, signaux urbains et motifs mécaniques de la vie moderne. Il est comme Chaplin, fasciné par la modernité. Chaplin est un artiste de son temps : il interroge l'irruption du progrès technologique et pose un regard critique sur la société, la pauvreté qu'elle génère et la place de l'être humain. Fernand Léger est fasciné par l'utopie portée par la modernité. Charlot le clown de la vie moderne, est à l'origine de l'intérêt que Léger porte au cinéma. En s'inspirant de la maladresse toute mécanique de ce personnage, il rédige en 1920 un scénario pour un dessin animé intitulé Charlot cubiste. Tous deux partagent des préoccupations politiques et sociales et un langage artistique singulier.

Marc Chagall (1887, Liozna en Biélorussie -1985, Saint-Paul de vence).

Avec les élèves :

› Faire un collage burlesque, à partir de formes colorées.
› A l'instar de Marc Chagall, faire un dessin par superposition (utilisation du papier calque), de Charlot et un élément le caractérisant. Chagall fait une allusion à la métamorphose de Charlot en poule.
› Fabriquer une figure-marionnette de Charlot, par assemblage.
› Dessiner Charlot par la mise au carreau, d'après un modèle.

Fernand LÉGER Elément mécanique,1924 Huile sur toile, 146x97cm	Fernand LÉGER Charlot cubiste,1924. Assemblage, éléments en bois peints, cloués sur contreplaqué, 73,6x33,4x6cm	Fernand Léger, Composition à la main et au chapeau, 1927. Allusion à Chaplin découvert en 1916 lors d'une permission grâce à Apollinaire.

Marc Chagall, à Charlot Chaplin, 1929, encre de Chine, retouche à la gouache blanche, 43,1x28,9cm

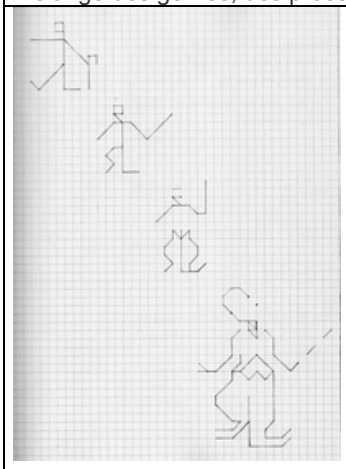
Christian Boltanski, Composition théâtrale, 1981, 241x124,5x8,8cm

Robert Doisneau, Les pains de Picasso, 1952

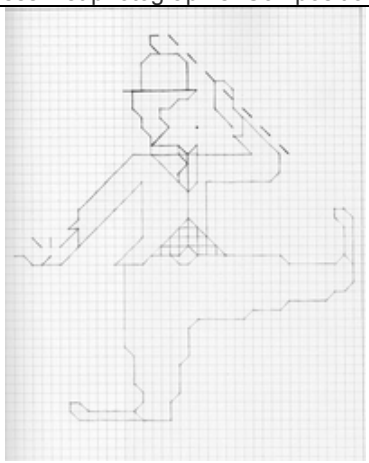
La mise en scène burlesque.

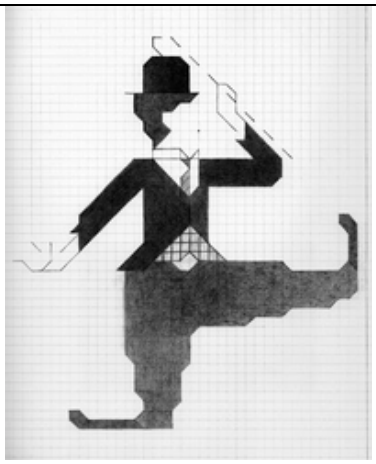
Christian Boltanski, La visite du docteur, 1974. "Je suis malade j'ai la fièvre. Le docteur m'ausculte. Ma mère est très inquiète. Il dit que ce n'est pas grave. Ma mère est rassurée."

A l'instar de Christian Boltanski, imaginer des petites scènes burlesque. Composer des séries à partir d'un montage photographique. Faire un fond de mise en scène sur grand format, à la gouache, aux pastel. Mélange des genres, des procédés. Dessin et photographie. Composition, et écriture.



Merci à Remy Louis pour ces références aux dessins de Pierre Etaix



Pierre Etaix, « Stars systeme »

Charlot mis au carreau.